

## POLITIQUE

## « Fractures françaises » : un pays pessimiste sur son avenir et sceptique sur ses dirigeants

Notre enquête annuelle réalisée par Ipsos Sopra-Steria, en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès et l'Institut Montaigne, confirme l'état de tension de la société. Un constat qui préoccupe l'exécutif.

Par Matthieu Goar • Publié le 16 septembre 2019 à 06h45 - Mis à jour le 16 septembre 2019 à 11h21

Article réservé aux abonnés

Depuis quelques semaines, l'exécutif ponctue chacune de ses interventions par des phrases apaisantes. Au micro de la Radio Télévision Suisse (RTS), en juin, Emmanuel Macron s'engageait à mettre plus « *d'humanité* » et de « *proximité* » dans sa politique. Jeudi, Edouard Philippe promettait « *plus d'écoute, plus de dialogue* ». Au diapason de l'Élysée et de Matignon, les députés La République en marche (LRM) rêvent tout haut de concertation et réhabilitent les corps intermédiaires.

Une manière de relancer un quinquennat englué pendant plusieurs mois dans la crise des « gilets jaunes ». Et aussi un impératif stratégique pour mieux faire passer des réformes potentiellement douloureuses comme le chamboule-tout des retraites. Car, dans la violence lors des heurts sur les Champs-Élysées ou dans le calme lors des discussions plus feutrées du grand débat, ce nouveau pouvoir a pris conscience de l'état de tension de la société française. Un constat que confirme notre enquête annuelle « Fractures françaises » réalisée depuis 2013 par Ipsos Sopra-Steria, en partenariat cette année avec la Fondation Jean-Jaurès et l'Institut Montaigne.

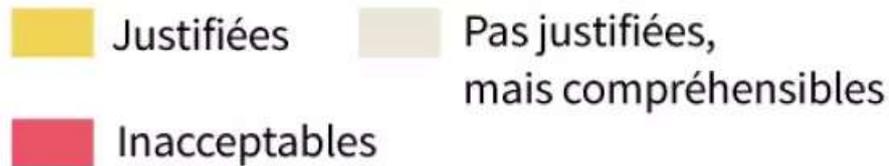
**Lire aussi | [Une forte baisse du soutien à la PMA dans les rangs de la droite](#)**

Au fil des multiples questions se dessine le portrait d'une France pessimiste sur son avenir, sceptique sur ses dirigeants et traversée de failles idéologiques sur l'immigration ou le libéralisme. Mais, derrière ce paysage sombre et fragmenté, surgissent aussi les nouvelles dynamiques d'une société prête à accepter les évolutions, comme la procréation médicalement assistée (PMA) pour les couples de femmes homosexuelles, ou à se mobiliser dans la défense de l'environnement.

## ◆ VIOLENCE POLITIQUE

A propos des violences suivantes, diriez-vous qu'elles sont...

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



Violences des policiers à l'égard des « gilets jaunes »



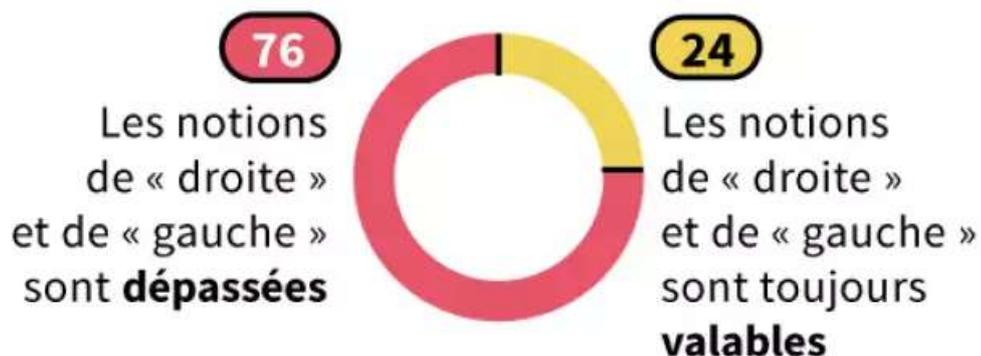
Violences des « gilets jaunes »



## ◆ CLIVAGE POLITIQUE

Avec laquelle des deux opinions êtes-vous le plus d'accord ?

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



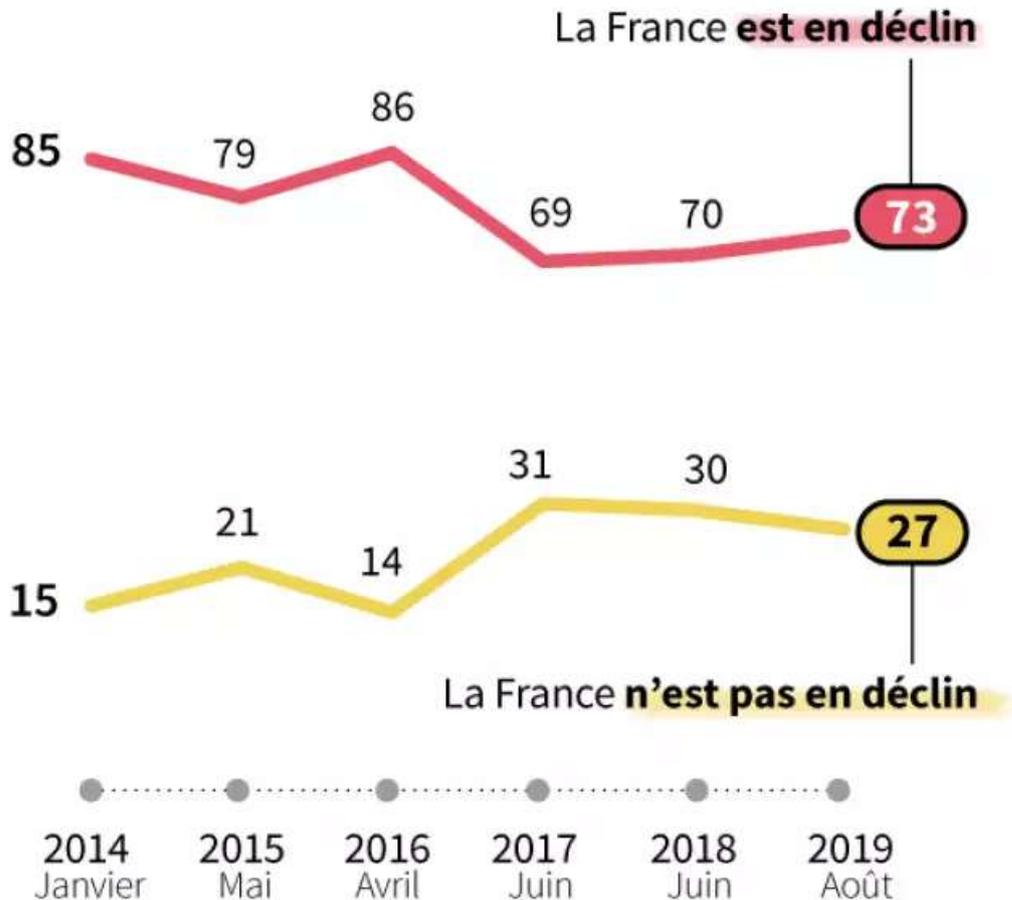
## Déclinisme

Comme les autres présidents avant lui, Emmanuel Macron n'a pas réussi à enrayer durablement le déclinisme de ses concitoyens. En 2017, son élection avait pourtant dopé l'optimisme en faisant baisser de 17 points les réponses positives sur le « *déclin* » de la France. Après une période de stabilisation, la courbe repart à la hausse, avec 73 % des sondés qui estiment que le pays décline (+ 3 points par rapport à 2018).

Dans cette atmosphère morose, les macronistes peuvent se reposer sur une lueur d'optimisme : la moitié des Français demandent toujours à être convaincus, puisque 50 % considèrent que ce déclin « *n'est pas irréversible* » (+ 4 points). Reste que, depuis deux ans, les espoirs de changement créés par la campagne de 2017 se sont ternis, 55 % des sondés répondant que l'élection de M. Macron n'a rien changé au fonctionnement de la démocratie et 34 % pensent même qu'elle va moins bien.

## PERCEPTION DE L'AVENIR

Avec laquelle de ces opinions êtes-vous le plus d'accord ?  
EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



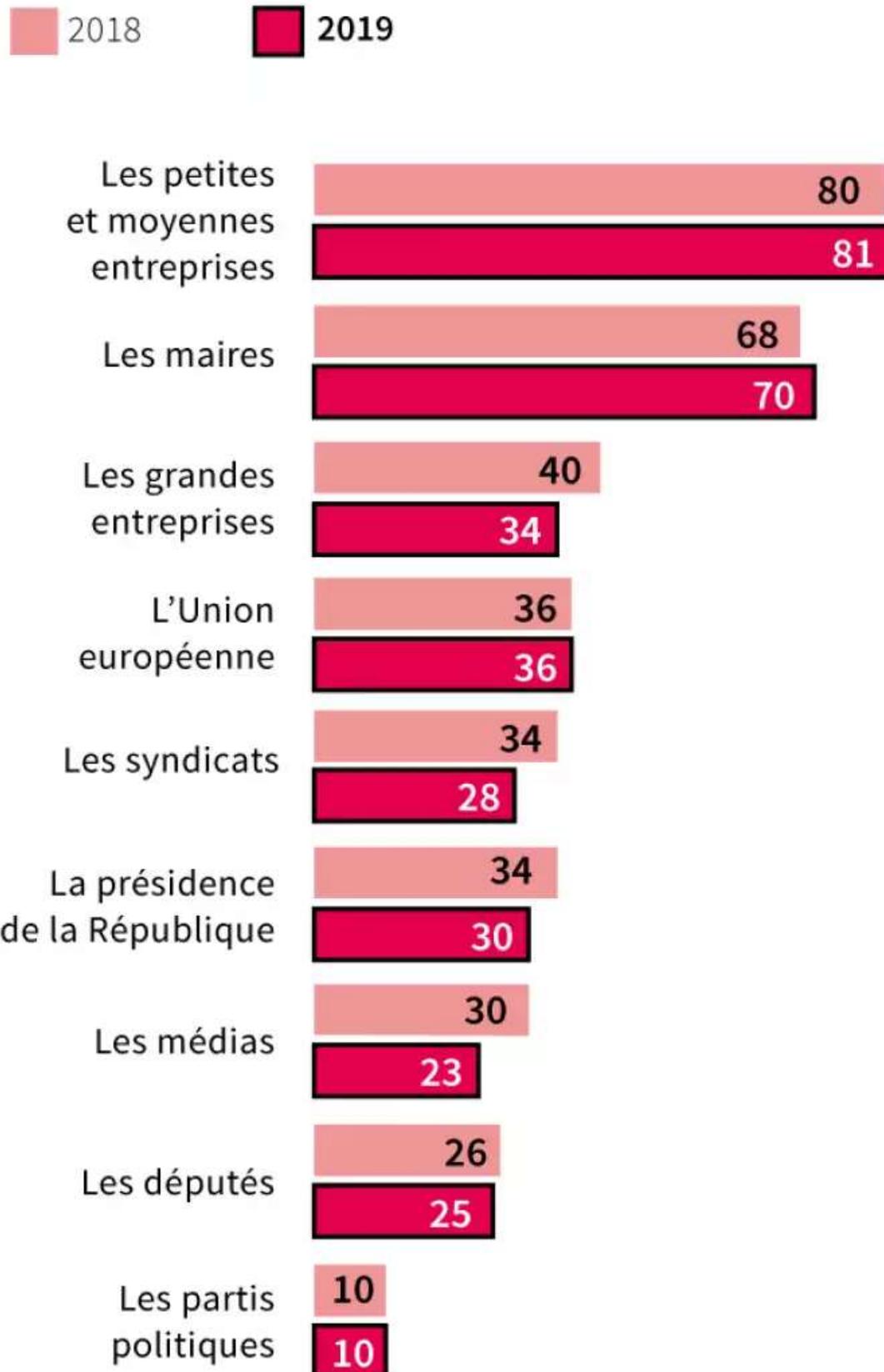
Echantillon : 998 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Sondage effectué du 27 juin au 2 juillet 2018, par Internet. Méthode des quotas (sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération).

Lire aussi | [Qui sont les « anti-démocrates », ces Français qui n'ont plus confiance ?](#)

Dans le sillage du chef de l'Etat, l'ensemble des institutions et leurs représentants est balayé par ce vent de défiance. Les députés (25 %), les partis politiques (10 %), les grandes entreprises (34 %), les syndicats (28 %), les médias (23 %), déjà à des niveaux très bas depuis plusieurs années, voient tous la confiance des citoyens s'éroder. Dans ce marasme où baigne le monde politique (65 % des sondés pensent que « la plupart des hommes et des femmes politiques sont corrompus »), seule l'image des petites et moyennes entreprises (81 %) et celle des maires (70 %) continue à être très haute et à s'améliorer, ce qui rend d'autant plus capitales les élections municipales de mars 2020.

## Avez-vous confiance dans chacune des « institutions » suivantes ?

EN % DE RÉPONSES POSITIVES



## **Demande de protection**

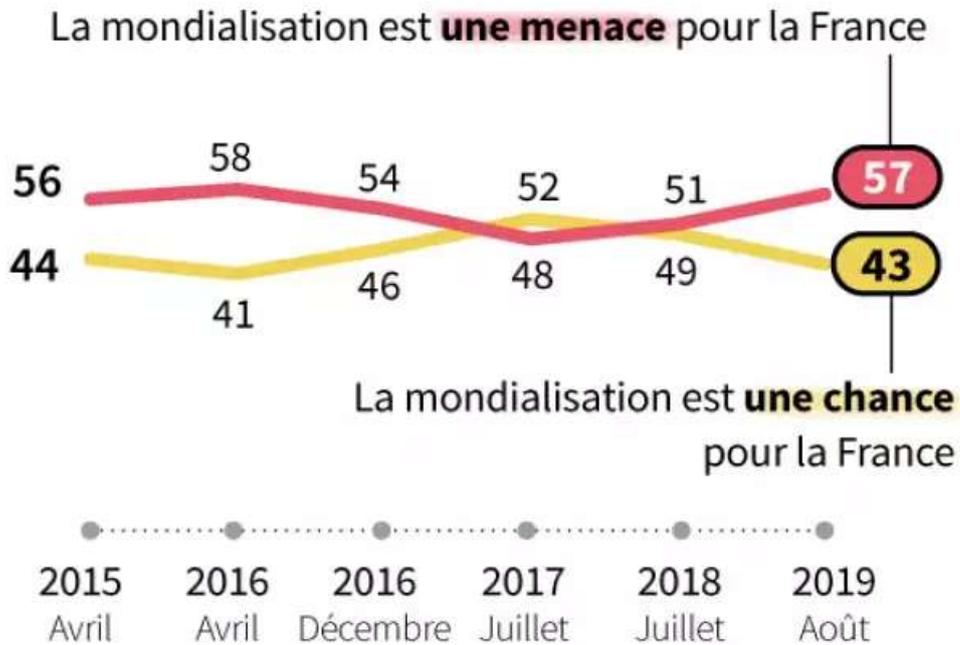
Cet attachement aux PME et aux élus locaux est à mettre en corrélation avec une autre donnée importante de cette étude : la méfiance vis-à-vis d'un échelon plus lointain, celui de la mondialisation qui entraîne un besoin de protection des citoyens. Alors que la ratification de l'accord de libre-échange avec le Canada, le CETA, en juillet, a provoqué de nombreux débats et que M. Macron a suspendu l'accord entre l'Union européenne et le Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay), les Français n'ont quasiment jamais autant redouté l'ouverture sur le monde extérieur. 57 % des sondés estiment ainsi que « *la mondialisation est une menace pour la France* » (+ 6 points par rapport à 2018) et 61 % considèrent que la « *France doit se protéger davantage du monde* ».

Une demande de protection très majoritaire chez les ouvriers (78 %), mais aussi dans l'électorat du parti Les Républicains (LR) (69 %) ou de la France insoumise (LFI) (69 %). Seuls les sympathisants du parti présidentiel LRM continuent à plébisciter la mondialisation comme une opportunité (78 %).

## MONDIALISATION

Avec laquelle de ces opinions êtes-vous le plus d'accord ?

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



Avec laquelle de ces opinions êtes-vous le plus d'accord ?

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



Cette vision d'une France fragilisée par la compétition mondiale se double d'une insécurité culturelle et même parfois identitaire. L'impression « *qu'on ne se sent plus chez soi comme avant* » est ainsi approuvée par 64 % des sondés, soit une hausse de 4 points depuis 2017. Une opinion partagée par 83 % des sympathisants de LR et par 90 % de ceux du Rassemblement national (RN).

Et, même s'il est en baisse, le sentiment qu'il y a « *trop d'étrangers en France* » reste très élevé, à 63 % (- 3 points) et s'accompagne d'une critique plus forte sur les modes de vie. 66 % des sondés estiment que les immigrés « *ne font pas d'effort pour s'intégrer* » en France (+ 4 points) avec toujours un fort ressentiment contre l'islam (71 % des personnes interrogées pensent que cette religion veut s'imposer aux autres).

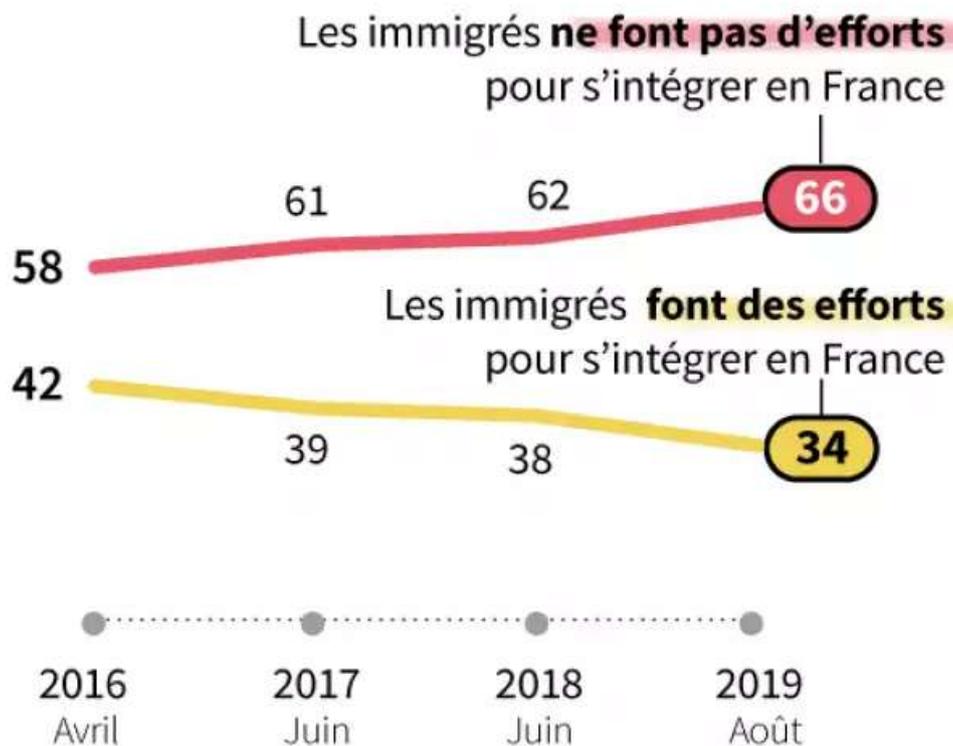
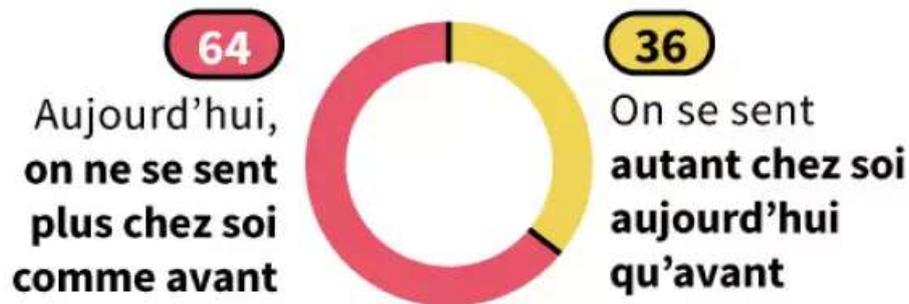
## **Favorables à la PMA, divisés sur le libéralisme**

Malgré cette tendance à la nostalgie, à la fermeture et au repli, les Français ne semblent pas toujours réfractaires aux évolutions, notamment en ce qui concerne la PMA pour les femmes célibataires (65 % d'approbation) ou pour les couples de femmes homosexuelles (60 %) à l'agenda parlementaire cet automne.

## IMMIGRATION

De laquelle des deux affirmations êtes-vous le plus proche ?

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



SOURCES : IPSOS - SOPRA STERIA, FONDATION JEAN JAURÈS, INSTITUT MONTAIGNE ET *LE MONDE* ; INFOGRAPHIE *LE MONDE*

## SOCIÉTÉ

Etes-vous favorable ou défavorable à ?...

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



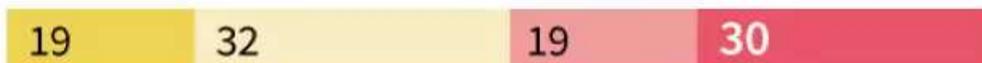
... l'ouverture des droits à la PMA\*  
aux femmes célibataires



... l'ouverture des droits à la PMA\*  
aux couples de femmes homosexuelles



... l'ouverture des droits à la GPA\*\*  
aux couples d'hommes homosexuels



\* PMA : procréation médicalement assistée,  
ensemble de techniques médicales  
comme l'insémination artificielle ou la FIV

\*\* GPA : gestation pour autrui, c'est à dire le recours  
à une mère porteuse

Infographie Le Monde

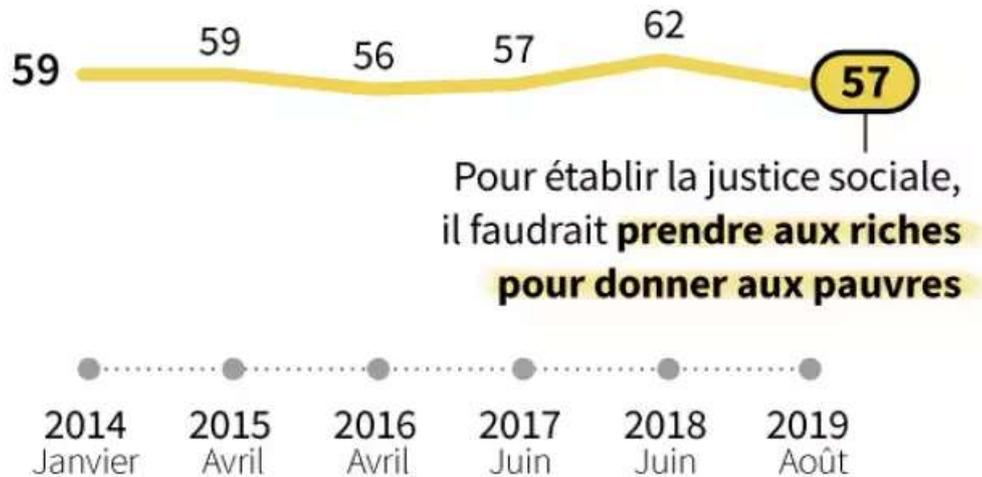
Alors que s'ouvre également un chantier social important avec la réforme des retraites, les Français restent bien français et se divisent très fortement sur le libéralisme et l'intervention de l'Etat. 52 % d'entre eux considèrent qu'il « faut limiter au maximum le rôle de l'Etat », 48 % plaident pour un interventionnisme accru, 57 % pensent qu'il « faudrait prendre aux riches pour donner aux pauvres » (-5 points) et 40 % adhèrent à la théorie macronienne des premiers de cordée, selon laquelle, les « riches » profitent « à l'ensemble de la société ».

A cette opposition historique qui recoupe le traditionnel clivage gauche-droite (80 % des électeurs de LFI veulent renforcer le rôle de l'Etat, 71 % des LR sont sur une ligne exactement inverse) enjambé par LRM (48 % des « marcheurs » veulent limiter l'interventionnisme, 51 % le contraire) sont venues s'ajouter d'autres oppositions politiques ces dernières années.

## ◆ JUSTICE SOCIALE ET DÉMOCRATIE

Etes-vous d'accord avec cette affirmation ?

EN % DE RÉPONSES POSITIVES



Pour établir la justice sociale,  
il faudrait **prendre aux riches  
pour donner aux pauvres**

Etes-vous d'accord avec cette affirmation ?

EN % DE RÉPONSES POSITIVES



Les chômeurs pourraient **trouver  
du travail s'ils le voulaient vraiment**

Etes-vous d'accord avec cette affirmation ?

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES

Plus il y a de **riches**,  
plus cela **profite**  
à **l'ensemble de la société**



## Préoccupés par la protection de la nature

Car l'autre fait saillant de cette enquête concerne l'écologie. Après un été marqué par deux épisodes caniculaires, les feux dans la forêt amazonienne et les multiples polémiques autour de la jeune militante écologiste suédoise Greta Thunberg, l'inquiétude pour les questions environnementales semble s'être installée durablement dans l'esprit des Français. Lorsqu'on les interroge sur leurs trois principales préoccupations, 52 % des sondés citent la protection de la nature (48 % l'avenir du système social, 43 % évoquent le pouvoir d'achat).

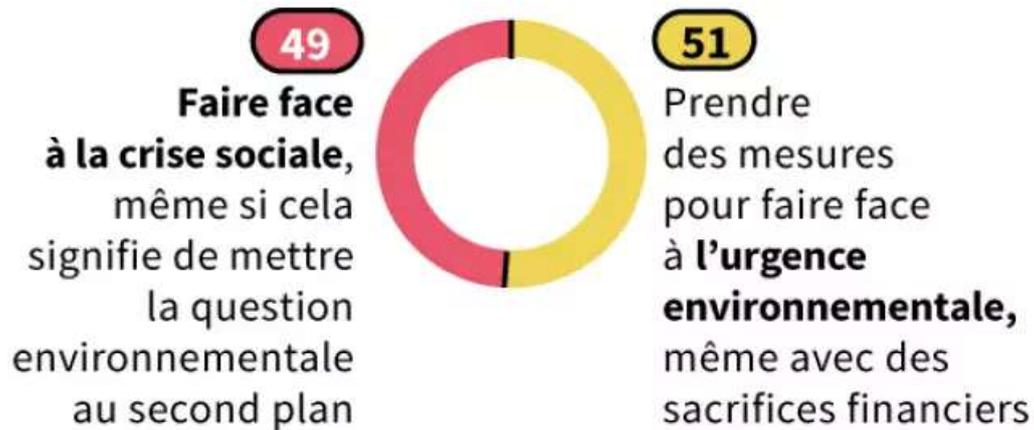
**Lire aussi | [L'écologie, une préoccupation désormais majeure pour les Français](#)**

Une donnée qui semble donner raison à MM. Macron et Philippe qui, après avoir constaté la poussée du vote écologiste aux élections européennes, ont promis de « verdir » la seconde moitié du quinquennat.

Sauf que, comme souvent, les Français restent fracturés sur la façon de faire et l'agenda des priorités. 51 %, dont 62 % des moins de 35 ans, veulent des mesures rapides « *même si cela signifie de demander aux Français et aux entreprises des sacrifices financiers* ». Au contraire, 49 % souhaitent d'abord que le gouvernement s'attelle à résorber la crise sociale « *même si cela signifie de mettre la question environnementale au second plan* ». Il reste un peu plus de deux ans et demi à Emmanuel Macron pour tenter de résorber cette nouvelle faille apparue dans une société déjà très fragmentée...

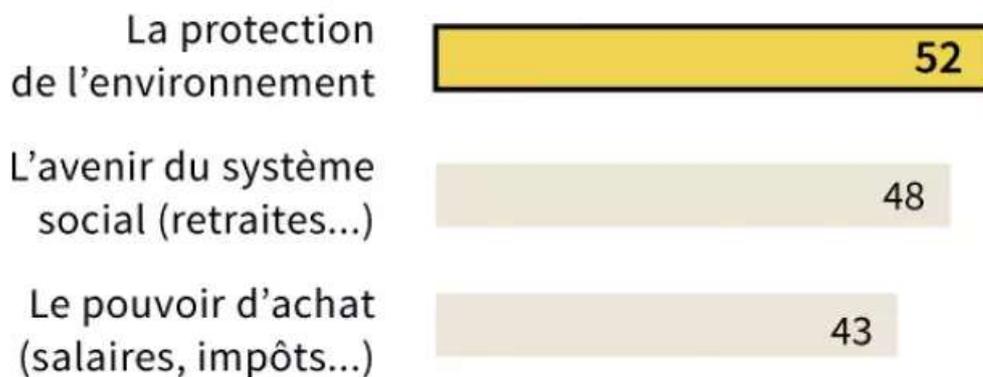
## ENVIRONNEMENT

De laquelle des deux opinions êtes-vous le plus proche ?  
EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



Quels sont les enjeux qui vous préoccupent le plus à titre personnel ?

EN % DES PERSONNES INTERROGÉES



Infographie Le Monde

Matthieu Goar